

et les villes les plus rapprochées, et entre les postes du Nord et les villes qui les ravitaillent. Le nombre de milles indiqué est celui des voies des grands moyens de transport qui relient les points mentionnés; des longueurs en milles aériens sont fournies pour la plupart des distances transcontinentales.

La longueur de la frontière sud du Canada adjacente aux États-Unis est de 3,986.8 milles, et celle de la frontière du Yukon et de la Colombie-Britannique, adjacente à l'Alaska, de 1,539.8.

Section 1.—Géographie physique

Sous-section 1.—Principales caractéristiques physiques et économiques des provinces et des territoires

Du point de vue politique, le Canada comprend dix provinces et deux territoires. Chacune des provinces est souveraine dans sa propre sphère et gère ses ressources naturelles. Ce sont ces ressources qui, en fonction de leur topographie, de leur situation et de leur climat, sont la fondation de l'économie des provinces. Celles du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, à cause de leur éloignement, de leur vaste étendue et de leur population clairsemée, sont administrées par le gouvernement fédéral.

Les principales caractéristiques physiques et économiques de chaque province et de chaque territoire sont décrites dans les paragraphes suivants. Toutefois, il y a lieu de mentionner que le développement économique du pays en général fut au début fondé sur les caractéristiques physiques; les autres éléments ne sont intervenus que plus tard. Il s'est ainsi créé des régions tout à fait distinctes des divisions politiques. Ces régions économiques ont été décrites dans un article spécial de l'*Annuaire* de 1962 (pp. 18-25). Il convient peut-être de souligner aussi que les caractéristiques physiques et les ressources naturelles n'exercent qu'une influence limitée sur le développement économique. Cela se constate dans les régions nouvelles aussi longtemps qu'elles dépendent de l'exploitation de leurs ressources primaires. Mais à mesure qu'elles deviennent plus prospères, que l'industrie y prend pied et se diversifie, que les difficultés de transport et de communication s'y aplanissent, que les services publics y occupent une place plus importante, les besoins nouveaux créent la demande et des marchés et les grandes agglomérations de population deviennent des centres d'attraction, de moins en moins subordonnés aux conditions géographiques. La vérité de cette observation est particulièrement évidente dans les régions fortement peuplées du sud-ouest de l'Ontario et du sud-est du Québec ainsi qu'à un moindre degré dans les autres centres urbains du pays en général.

Terre-Neuve.—Terre-Neuve, la province la plus orientale du Canada, a une superficie totale de 156,185 milles carrés. La majeure partie de cette superficie, soit 112,826 milles carrés, connue sous le nom de Côte du Labrador, est continentale et séparée de l'île de Terre-Neuve par la partie la plus étroite du détroit de Belle-Isle. Le Labrador est une région d'aspect triangulaire longeant la côte de l'Atlantique septentrional depuis le détroit de Belle-Isle jusqu'à la baie d'Ungava et s'étendant jusqu'à 450 milles environ à l'intérieur des terres. Cette région éloignée n'offre en grande partie qu'une mosaïque de roches, de marécages et de lacs. La côte est bordée de promontoires abrupts qui s'élèvent directement de l'océan jusqu'à une hauteur de 3,000 pieds; l'extrémité septentrionale en est dominée par les monts Torngats dont les sommets atteignent une altitude de plus de 5,000 pieds. Bien que situé à la même latitude que la Grande-Bretagne, le Labrador a un climat extrêmement rigoureux et est recouvert de neige pendant plus de la moitié de l'année. Plusieurs vallées sont recouvertes de forêts exploitables dont on estime la superficie accessible à 6,755 millions de pieds cubes. Ses rivières, en particulier l'Hamilton, offrent de nombreuses chutes d'eau propres aux aménagements hydro-électriques, tandis que les eaux côtières abondent en poissons dont la pêche commerciale a constitué jusqu'à tout récemment la plus importante source de revenu de la population. Toutefois, les immenses gisements minéraux de sa formation précambrienne sont maintenant en voie d'exploitation, et le minerai de fer est devenu la plus grande source de richesse du Labrador. Les